

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

19 février 2013

**PROJET DE LOI**

**visant à modifier l'article 433quinquies  
du Code pénal afin d'étendre la définition  
de la traite des êtres humains  
à l'exploitation sexuelle**

AMENDEMENT

N° 1 DE MME VAN CAUTER

Art. 2

**Remplacer cet article comme suit:**

*“Art. 2. A l'article 433quinquies du Code Pénal, inséré par la loi du 10 août 2005, le paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1, est remplacé par ce qui suit:*

*“Constitue l'infraction de traite des êtres humains le fait de recruter, de transporter, de transférer, d'héberger, d'accueillir une personne, d'en prendre le contrôle ou de transférer le contrôle exercé sur elle:*

*1° à des fins d'exploitation de la prostitution ou d'autres formes d'exploitation sexuelle*

*2° à des fins d'exploitation de la mendicité;*

*3° à des fins de travail ou de services, dans des conditions contraires à la dignité humaine;*

Document précédent:

Doc 53 **2607/ (2012/2013):**  
001: Projet de loi.

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

19 februari 2013

**WETSONTWERP**

**tot wijziging van artikel 433quinquies  
van het Strafwetboek teneinde de definitie  
van mensenhandel uit te breiden  
tot seksuele uitbuiting**

AMENDEMENT

Nr. 1 VAN MEVROUW VAN CAUTER

Art. 2

**Dit artikel vervangen als volgt:**

*“Art. 2. In artikel 433quinquies van het Strafwetboek, ingevoegd bij de wet van 10 augustus 2005, wordt paragraaf 1, eerste lid, vervangen als volgt:*

*“Levert het misdrijf mensenhandel op, de werving, het vervoer, de overbrenging, de huisvesting, de opvang van een persoon, het nemen of de overdracht van de controle over hem met als doel:*

*1° de uitbuiting van prostitutie of andere vormen van seksuele exploitatie;*

*2° de uitbuiting van bedelarij;*

*3° de uitbuiting van werk of diensten, in omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid;*

Voorgaand document:

Doc 53 **2607/ (2012/2013):**  
001: Wetsontwerp.

4° à des fins de prélèvement illégal d'organes, de tissus ou de cellules sur cette personne;

5° ou afin de faire commettre par cette personne un crime ou un délit, contre son gré.”;

#### JUSTIFICATION

Le présent amendement reprend plusieurs propositions formulées par le groupe de travail chargé, fin 2011, de préparer la transposition de la nouvelle directive de l'Union européenne et de proposer les changements de loi jugés nécessaires ou utiles pour optimiser l'application de la législation sur le terrain.

Le groupe était composé de magistrats de l'auditorat du travail, de l'auditorat général du travail et du parquet, d'un expert du Centre pour l'Égalité des Chances et la Lutte contre le Racisme, ainsi que d'agents du Service de la Politique criminelle et de la Direction générale de la Législation, des Libertés et Droits fondamentaux du SPF Justice.

Lors de ses travaux, le groupe de travail a consulté les trois Centres d'accueil, la police fédérale, l'Office des Étrangers, l'OCSC, l'Inspection sociale et l'Inspection flamande du logement.

Cet amendement reprend plusieurs propositions du groupe de travail relatives à l'infraction de traite des êtres humains.

En premier lieu, il s'agit d'adapter la formulation de l'incrimination de traite afin de clarifier sa portée.

Le libellé actuel de l'infraction se réfère, selon les finalités d'exploitation, aux verbes “commettre ou permettre la commission de l'infraction prévue...” ou au seul verbe “permettre”. Cette formulation, inspirée de la législation française, avait été choisie, en 2005, pour lier, lorsque cela était possible, l'infraction de traite aux infractions existantes dans notre code pénal telles que l'exploitation de la prostitution, ou la fabrication de matériel pédopornographique. Ce libellé a semé la confusion et a conduit certaines juridictions à adopter une interprétation erronée de la disposition, en subordonnant son application à l'existence d'une filière, lorsque la finalité visait le seul verbe “permettre”. Le présent amendement vise à reformuler l'infraction en utilisant l'expression “à des fins de”.

Comme les auteurs de la proposition de loi initiale, le groupe de travail estime que le renvoi aux infractions existantes se révèle inapproprié pour appréhender une série de formes d'exploitation rencontrées sur le terrain, par exemple, l'esclavage sexuel, la participation à des spectacles pornographiques ou la fabrication d'images pornographiques impliquant des adultes. Ce faisant, il ne permet pas de remplir pleinement les obligations internationales et européennes qui

4° het illegaal wegnemen van organen, weefsels of cellen bij deze persoon;

5° of deze persoon tegen zijn wil een misdaad of een wanbedrijf te doen plegen.”;

#### VERANTWOORDING

Dit amendement omvat verschillende voorstellen die zijn geformuleerd door de werkgroep die eind 2011 werd belast met het voorbereiden van de omzetting van de nieuwe richtlijn van de Europese Unie en het voorstellen van de wetswijzigingen die noodzakelijk of nuttig worden geacht om de toepassing van de wetgeving op het terrein te optimaliseren.

De groep was samengesteld uit magistraten van het arbeidsauditoraat, het auditoraat-generaal en het parket, een vertegenwoordiger van het Centrum voor de gelijkheid van kansen en racismebestrijding, en personeelsleden van de Dienst voor het strafrechtelijk beleid en het Directoraat-generaal Wetgeving, Fundamentele Rechten en Vrijheden van de FOD Justitie.

De werkgroep heeft tijdens zijn werkzaamheden overleg gepleegd met de drie opvangcentra, de federale politie, de Dienst Vreemdelingenzaken, het COIV, de sociale inspectie en de Vlaamse Wooninspectie.

In dit amendement zijn enkele voorstellen van de werkgroep in verband met het misdrijf mensenhandel overgenomen.

In de eerste plaats moet de formulering van de strafbaarstelling mensenhandel worden aangepast om de draagwijdte ervan te verduidelijken.

Het misdrijf wordt momenteel, naargelang van de doeleinden van de uitbuiting, omschreven met de werkwoorden “plegen of laten plegen van het misdrijf bedoeld”, of uitsluitend met het werkwoord “laten plegen”. Die formulering, geïnspireerd op de Franse wetgeving, werd in 2005 gekozen om, indien mogelijk, het misdrijf mensenhandel te linken aan de bestaande misdrijven in ons Strafwetboek, zoals de uitbuiting van prostitutie en de vervaardiging van kinderpornografisch materiaal. Die formulering heeft verwarring gezaaid en heeft ertoe geleid dat bepaalde rechtscollèges een verkeerde invulling gaven aan de bepaling, door de toepassing ervan te onderwerpen aan het bestaan van een netwerk, terwijl het doeleinde uitsluitend betrekking had op het werkwoord “laten plegen”. Dit amendement strekt ertoe het misdrijf te herformuleren door de uitdrukking “met als doel” te gebruiken.

Net zoals de auteurs van het oorspronkelijke wetsvoorstel, meent de werkgroep dat de verwijzing naar de bestaande misdrijven niet geschikt is om een aantal op het terrein vastgestelde vormen van uitbuiting, zoals sekslavernij, deelname aan pornografische voorstellingen of de vervaardiging van pornografische beelden met volwassenen te behelzen. Zodoende is het niet mogelijk om de internationale en Europese verplichtingen ten volle na te komen die verwijzen naar

se réfèrent à de concepts plus souples (et donc évolutifs), tels que les “autres formes d’exploitation sexuelle”.

En 2012, lors d’une réunion consacrée à la transposition de la nouvelle directive par les États membres, la Commission européenne a particulièrement insisté sur l’importance de cette souplesse et a confirmé que l’esclavage sexuel devait être couvert. Au niveau du Conseil de l’Europe, le GRETA va dans le même sens.

La finalité d’exploitation sexuelle élargie, prévue par le projet de loi, donnera davantage de latitude au juge.

Par ailleurs, une référence explicite aux services dans des conditions contraires à la dignité humaine est ajoutée.

En effet, le groupe de travail a mené une réflexion sur la notion de travail dans des conditions contraires à la dignité humaine, qui figure à l’article 433*quinquies*, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> et a été reprise de la législation française.

Il peut être rappelé que l’exposé des motifs de la loi du 10 août 2005 précisait que cette notion avait un “champ d’application plus large que l’obligation minimale imposée par la décision-cadre [de 2002]” (Doc. 51-1560/1, p.19). Celle-ci se référait déjà à “l’exploitation du travail ou des services d’une personne, y compris sous la forme, au minimum, de travail ou de services forcés ou obligatoires, d’esclavage ou de pratiques analogues à l’esclavage ou de servitude”. A titre d’illustration, on se référera à l’arrêt de la Cour de Cassation française du 13 janvier 2009 qui affirme que tout travail forcé est incompatible avec la dignité humaine.

Pour les autorités d’enquête et de poursuite, il s’agit d’établir, par un faisceau d’éléments, un asservissement, une dégradation de la personne humaine par une atteinte à ses facultés de corps et d’esprit et ce de manière telle qu’il y a incompatibilité manifeste avec la dignité humaine. Par asservissement, on entend le fait de réduire une personne à la servitude, à l’esclavage, à une extrême dépendance. Par dégradation, on entend l’humiliation de l’individu devant autrui ou le fait de le pousser à agir contre sa volonté ou sa conscience.

En droit social, la notion de travail se révèle cependant trop courte pour viser les faux indépendants, les services donnés par des membres de la famille (ex: dossier “Poisson rouge” dans lequel une grand-mère exploitait notamment son petit-fils), le personnel prêté gratuitement par un tiers, ou encore l’exploitation de “bénévoles”.

Une référence explicite aux services dans des conditions contraires à la dignité humaine est indiquée pour couvrir ces types de cas. Elle donnera en outre davantage de souplesse à l’incrimination de traite, ce qui permettra de couvrir d’autres formes d’exploitation que l’exploitation purement économique.

soepelere (en bijgevolg evolutieve) begrippen, zoals “andere vormen van seksuele uitbuiting”.

In 2012 heeft de Europese Commissie tijdens een vergadering inzake de omzetting van de nieuwe richtlijn door de lidstaten in het bijzonder de nadruk gelegd op het belang van die soepelheid en heeft zij bevestigd dat seksslavernij moest worden beheld. De GRETA is op het niveau van de Raad van Europa dezelfde mening toegedaan.

De uitbreiding van het doeleinde van seksuele uitbuiting geeft de rechter meer vrijheid.

Voorts wordt een uitdrukkelijke verwijzing toegevoegd naar de diensten in omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid.

De werkgroep heeft immers nagedacht over het begrip “werk in omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid”, dat voorkomt in artikel 433*quinquies*, § 1, 3<sup>o</sup>, en uit de Franse wetgeving werd overgenomen.

Er kan worden onderstreept dat de memorie van toelichting bij de wet van 10 augustus 2005 nader bepaalde dat dit begrip beschikt over “een ruimer toepassingsgebied dan de krachtens het kaderbesluit [van 2002] opgelegde minimumverplichting” (Gedr. St. 51-1560/1, blz. 19). In dat kaderbesluit was reeds sprake van uitbuiting van de arbeid of dienstverlening van een persoon, daaronder begrepen in de vorm van, ten minste, gedwongen arbeid of dienstverlening, slavernij en met slavernij vergelijkbare praktijken of dienstbaarheid. Ter illustratie wordt verwezen naar het arrest van het Franse Hof van Cassatie van 13 januari 2009, waarin wordt bevestigd dat elke vorm van gedwongen arbeid in strijd is met de menselijke waardigheid.

De onderzoeks- en opsporingsautoriteiten moeten bijgevolg met een reeks elementen een onderwerping vaststellen, een aantasting van de persoon door de schending van zijn lichamelijke en geestelijke integriteit, en dit op een wijze die kennelijk in strijd is met de menselijke waardigheid. Onder onderwerping wordt verstaan een persoon dwingen tot dienstbaarheid, slavernij of buitengewone afhankelijkheid. Onder aantasting wordt verstaan de vernedering van een individu in het bijzijn van een andere persoon of het dwingen van een individu om tegen zijn wil of geweten in te handelen.

In het sociaal recht is het begrip arbeid echter te beperkt om betrekking te hebben op schijnzelfstandigheid, diensten verleend door familieleden (bijvoorbeeld het dossier “Poisson rouge”, waarbij een grootmoeder met name haar kleinzoon uitbuitte), personeel dat gratis door een derde wordt uitgeleend of de uitbuiting van “vrijwilligers”.

Een uitdrukkelijke verwijzing naar diensten in omstandigheden die in strijd zijn met de menselijke waardigheid is raadzaam om dergelijke gevallen te behelzen. Bovendien zorgt een dergelijke verwijzing voor een soepelere strafbaarstelling van mensenhandel, waardoor andere vormen van uitbuiting zoals louter economische uitbuiting ook gedekt kunnen worden.

Au regard de l'exposé des motifs de la loi de 2005 et de l'arrêt de la Cour de Cassation française de 2009 précités, le groupe de travail n'a pas estimé nécessaire de viser expressément le travail et les services forcés, la servitude pour dettes et le servage qui sont par nature contraires à la dignité humaine.

Enfin, l'amendement ajoute la prise de contrôle sur une personne, à la liste des comportements constitutifs de traite. Cet ajout, basé sur une suggestion de la police fédérale, a été jugé utile par le groupe de travail. Actuellement, l'expression "transfert du contrôle exercé sur cette personne", qui désigne à l'origine la vente de la personne (sans déplacement de la personne) se révèle insuffisant pour couvrir une série de situations où un contrôle est exercé sur la personne en vue de l'exploiter. L'ajout permettra aussi de viser plus clairement l'achat, l'adoption illégale ou encore le contrôle de la personne dans le cadre d'un mariage forcé. Par ailleurs, le mot "passation (du contrôle sur la personne)" a été jugé superflu par le groupe de travail car redondant avec le mot "transfert"; ce mot peut donc être biffé.

Gelet op voornoemde memorie van toelichting bij de wet van 2005 en het voornoemde arrest van het Franse Hof van Cassatie van 2009 achtte de werkgroep het niet noodzakelijk om gedwongen arbeid en dienstverlening, onderworpenheid wegens schulden en lijfeigenschap te beogen aangezien die van nature in strijd zijn met de menselijke waardigheid.

Ten slotte wordt in het amendement het nemen van de controle over een persoon toegevoegd aan de lijst van bestanddelen van mensenhandel. Die toevoeging, die gebaseerd is op een suggestie van de federale politie, werd door de werkgroep nuttig geacht. Thans blijkt de uitdrukking "overdracht van de controle over hem", waarmee oorspronkelijk de verkoop van de betrokkene wordt bedoeld (zonder verplaatsing van de persoon) ontoereikend te zijn om een aantal situaties te behelzen waarbij controle wordt uitgeoefend op een persoon met het oogmerk hem uit te buiten. De toevoeging maakt het ook mogelijk om duidelijker de aankoop, de illegale adoptie of de controle over de persoon in het kader van een gedwongen huwelijk te beogen. Overigens achtte de werkgroep het woord "wisseling" overbodig aangezien het precies dezelfde betekenis heeft als "overdracht"; het kan bijgevolg vervallen.

Carina VAN CAUTER (Open Vld)